

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

CARACTERISTIQUES DE CEUX QUI AIMENT DIEU

On considère parfois ce psaume comme un psaume de lamentation. Pourtant, il reflète surtout la confiance et la foi du serviteur de Dieu. Il est aussi un psaume du réveil après une nuit de sommeil ; il dépeint l'amour et la proximité de Dieu ainsi que le lien étroit l'unissant à l'homme juste.

L'en-tête nous apprend que ce psaume est de David, quand celui-ci se trouve dans le désert de Juda. Il se situe sans doute à l'époque où David fuit Jérusalem devant la révolte d'Absalom. A l'origine du psaume, le roi David se trouve loin de son palais. Si telle est la circonstance historique du psaume, nous pouvons lire avec profit 2 Samuel 15-17 qui s'y rapporte.

Le psaume nous apprend que le psalmiste est dans un lieu aride loin du tabernacle, et qu'il est menacé par des adversaires à sa poursuite. Il est épuisé par sa marche forcée dans une terre sans eau.

Quelle circonstance est suggérée par la note historique contenue dans l'en-tête ? Alors que la bataille atteint son paroxysme, David et ses amis restés fidèles quittent Jérusalem précipitamment. Ils prennent la route de Jéricho qui traverse le nord du désert de Juda. Ils parviennent à un lieu dénommé "les plaines du désert" (voir 2 S 15.28) et y font halte avant de traverser le Jourdain. On peut imaginer David scrutant l'horizon derrière lui et songeant à tout ce qu'il vient de quitter. Le cœur brisé, il pense au tabernacle, aux temps d'adoration inoubliables dans ce lieu précieux. Il peut vivre loin des maisons et des gens de Jérusalem, mais pas pas éloigné du tabernacle. Il est loin de chez lui, seul, affaibli par un départ précipité. Il se sait pourchassé par les hommes d'Absalom qui en veulent à sa vie. Sa pensée est remplie de soucis ; pourtant il aspire surtout à être proche de Dieu.

Cette aspiration se trouve au cœur de ce psaume. Pour le psalmiste, la marche avec Dieu est le plus grand privilège qui soit, le désir continu de son cœur. Sa marche avec Dieu est à la fois une réalité et une quête, et ces deux aspects caractérisent ceux qui aiment Dieu.

A quoi reconnaît-on les justes ?

I. ILS RECHERCHENT DIEU (vs. 2-3)

La communion avec Dieu n'advient pas par hasard mais résulte d'une recherche d'intimité avec Dieu.

O Dieu ! tu es mon Dieu, je te cherche,
Mon âme a soif de toi, mon corps soupire après
toi,
Dans une terre aride, desséchée, sans eau.
Ainsi je te contemple dans le sanctuaire,
Pour voir ta puissance et ta gloire (vs. 2-3).

Le psalmiste aspire continuellement à la communion avec Dieu et ne peut être satisfait sans cette communion.

Le verset 2 évoque deux noms de Dieu : O Dieu [Elohim], tu es mon Dieu [El]. Cela peut nous paraître insignifiant mais le psalmiste s'applique à employer les mots les plus significatifs pour parler de son créateur. *Elohim* est Dieu en tant que créateur ; *El* souligne la puissance, la force du Dieu créateur.

David dit à Dieu : "je te cherche". En hébreu l'expression comporte l'idée d'implorer Dieu dès le matin. Chercher Dieu est la première et la plus importante préoccupation du psalmiste.

Cette quête de Dieu est le signe d'une âme assoiffée de Dieu, d'un cœur qui aspire à Dieu. Son cœur — et même son corps — soupirent après Dieu ; le verbe en hébreu n'apparaît que dans ce verset de l'Ancien Testament. Ce verbe est tellement fort qu'il suggère presque une perte de connaissance, un évanouissement du psalmiste. L'aridité qui l'entoure met en relief la soif qui l'habite.

Alors qu'il soupire après Dieu le psalmiste voit, en pensée, la gloire de Dieu dans le sanctuaire. Il s'imagine dans la présence de cette gloire et de cette beauté. Ces pensées lui rappellent la communion avec Dieu vécue autrefois et l'amènent à la louange pour celle qu'il anticipe à nouveau dans le présent et pour l'avenir.

Le serviteur du Seigneur désire passion-

nément la présence de Dieu. Il vit une sorte de paradoxe : il aspire à ce qu'il a déjà reçu. Tout être humain qui connaît Dieu a soif de Dieu. Celui ou celle qui marche avec Dieu désire marcher avec lui encore davantage.

II. ILS CHERCHENT A LOUER DIEU (vs. 4-5)

Ceux qui aiment Dieu savent que la louange est la seule réponse possible à l'offre de la grâce de Dieu.

Car ta bienveillance est meilleure que la vie :
Mes lèvres te glorifieront.
Ainsi je te bénirai toute ma vie,
J'élèverai mes mains en ton nom
(vs. 4-5).

Le psalmiste aime Dieu et le recherche à cause de sa bienveillance, l'amour qu'il démontre auprès du peuple de l'alliance. Dieu est glorieux et majestueux, tout en étant plein de sollicitude à l'égard de ceux qui se confient en lui. Dieu n'est pas seulement bon, il est empli de bonté ; il n'est pas seulement compatissant, il déborde de compassion.

Le psalmiste annonce que la bonté et la bienveillance de Dieu sont préférables à la vie. Car sans cette bonté et cette bienveillance la vie deviendrait invivable. Une telle vie serait comme un désert, comme une terre stérile et fissurée attendant une pluie qui ne vient jamais. Nourri de ces pensées, David veut louer Dieu, l'exalter tant qu'il vit. Il veut élever son cœur et ses mains en son nom.

L'homme qui aime Dieu ne cesse de l'adorer au fond de son cœur. Il a toujours une parole à prononcer sur Dieu ou une prière à lui adresser. Lorsque tout va bien, que nous vivons en paix, nous désirons nous réjouir des bienfaits de Dieu et en parler, nous voulons l'adorer. Lorsque les difficultés s'accumulent, lorsque la crainte nous envahit, que les larmes abondent, nous l'adorons encore pour son soutien, sachant qu'après l'orage le soleil reviendra.

III. ILS SONT RECONNAISSANTS (vs. 6-9)

Ceux qui aiment Dieu méditent chaque jour les bontés du Seigneur.

Mon âme sera rassasiée comme de graisse et

de moelle.

L'acclamation aux lèvres, ma bouche te louera.
Lorsque je me souviens de toi sur ma couche,
Je médite sur toi pendant les veilles de la nuit,
Car tu es mon secours,
Et je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme est attachée à toi ;
Ta droite me soutient (vs. 6-9).

La marche avec Dieu est une réalité de l'existence. Mais cette marche dépend de notre désir de marcher avec lui. David aspire à cette communion. Nous voyons aussi qu'il se réjouit pour la vie accordée par Dieu.

David a été comblé par Dieu. Il en parle comme de la graisse et de la moelle. Dieu l'a béni comme un homme affamé peut être rassasié par un festin. David vit dans la louange en raison des bienfaits de Dieu. Il est reconnaissant pour les bénédictions qu'il reçoit.

Lorsque David se repose, sa pensée va vers Dieu. Il est submergé par la pensée de l'amour de Dieu et médite sur cet amour toute la nuit. Les "veilles de la nuit"¹ sont des occasions pour contempler la grâce et la gloire du Seigneur. Dans le secret de sa pensée David contemple Dieu dans sa sainteté et dans sa gloire.

Il songe à la façon dont Dieu a pris soin de lui, l'a protégé ; comment il s'est réfugié sous ses ailes. Sa méditation devient une adoration qui se poursuit hors des limites du temps.

Il est déterminé à rester attaché à Dieu, comme un morceau de bois encastré dans un autre ou comme un morceau de métal est totalement joint à un autre. Il est déterminé à ne jamais quitter Dieu, ne jamais se séparer de lui.

Par sa puissance, Dieu avait soutenu David. Il l'avait soutenu au long de sa vie, dans les dangers, face à ses ennemis. Comment pourrait-il ne pas être reconnaissant ? Comment pourrait-il ne pas louer Dieu ?

IV. ILS SONT CERTAINS DE LA VICTOIRE DIVINE (vs. 10-12)

Ceux qui aiment Dieu font toutes choses par la foi. Ils ont l'assurance de la victoire définitive de Dieu.

¹ Les Israélites divisaient la nuit en veilles (Jg 7.19 ; 1 S 11.11 ; Lm 2.19). Les veilles étaient des périodes au cours de la nuit destinées à organiser la vie civile ou militaire. Au cours de ces périodes, des hommes étaient astreints à veiller le camp ou la cité.

Mais ceux qui cherchent à détruire ma vie
Iront dans les profondeurs de la terre ;
Ils seront livrés à l'épée,
Ils seront la proie des chacals (vs. 10–11).

Ce Psaume est consacré à la louange de Dieu. Toutefois le psalmiste évoque aussi ceux qui en veulent à sa vie. Le verset 10 se réfère sans doute à Absalom et ceux qui le suivent. David prédit que ces hommes méchants sont voués à la mort. Ceux qui font périr par l'épée périront eux-mêmes par l'épée. Ceux qui ont des mauvais desseins seront pris au piège de leur propre méchanceté.

Dans l'Ancien Testament, la pire des choses est d'être laissé pour mort, sans sépulture, sur un champ de bataille. Le corps est alors la proie des bêtes qui viennent le dépecer. Ceux qui ont saisi l'épée pour infliger le mal sont destinés à une telle fin.

Et le roi se réjouira en Dieu ;
Quiconque prête serment par lui s'en félicitera,
Car la bouche de ceux qui parlent (avec) fausseté
sera fermée (v. 12).

Il est fait mention du roi à la troisième personne. David parle sans doute de la royauté elle-même. Le vrai roi, celui que Dieu a désigné, se réjouira en Dieu et lui restera fidèle. Tous ceux qui soutiennent ce roi seront honorés. Mais ceux qui ont choisi le mensonge, qui ont fait alliance avec un faux roi, seront réduits au silence. Leur cause sera détruite.

Le psalmiste continue à évoquer ses adversaires. Ses ennemis sont aussi les ennemis de Dieu. David est celui que Dieu a oint. Dieu châtierra ceux qui veulent porter atteinte à celui-là ; Saül, Absalom, Ahitophel recevront le châtiment de leur méchanceté. Ils sont morts d'avoir voulu s'opposer à Dieu. Il était — il est toujours — dangereux de s'opposer à l'oint de Dieu.

Voltaire disait en forme de boutade que Dieu est simplement du côté des plus grandes armées. Mais il se trompait : Dieu est du côté de son peuple fidèle. L'armée d'Absalom était puissante d'un point de vue humain. Il avait sur David la supériorité militaire mais David

possédait quelque chose de meilleur : la promesse divine du trône. Absalom devait entrer en guerre contre Dieu pour détrôner David, l'élu de Dieu.

David n'a pas les mots pour décrire la joie qui est sienne en raison de sa communion avec Dieu. Il marche chaque jour avec lui mais n'est jamais satisfait de son degré d'intimité avec Dieu. Il aspire à des liens toujours plus profonds.

David est pleinement confiant dans la réalisation du dessein de Dieu. Face aux difficultés, il ne lui vient pas à l'esprit que Dieu puisse être vaincu. Il croit fermement qu'un jour il verra la victoire du Seigneur. Tout croyant devrait adopter une telle confiance.

CONCLUSION

Quelles sont les caractéristiques de ceux qui aiment Dieu ? A travers David nous voyons que ces personnes aspirent à la communion avec Dieu ; cherchent à le louer ; sont reconnaissantes pour son œuvre ; sont confiantes dans la victoire finale du Seigneur.

La marche avec Dieu est le fruit d'une relation intime et réelle avec Dieu dans le cours de notre existence. La quête de cette relation intime est continue.

Selon le Psaume 63, il n'y a pas de joie plus grande pour l'homme que la communion avec Dieu : rien ne peut égaler cette bénédiction. Pour C.S. Lewis, le plaisir est une invention de Dieu. Notre monde offre des loisirs mais peu de plaisirs authentiques. Satan est incapable d'offrir un seul plaisir durable et authentique (Hé 11.25)². Il n'y a pas de joie plus complète et plus douce que de marcher avec Dieu.

Ce psaume nous parle de la vie merveilleuse aux côtés de Dieu. Les paroles de David décrivent comment l'amour pour Dieu se manifeste dans notre vie. Puissions-nous connaître, nous aussi, le plaisir de marcher avec Dieu ; puissions-nous aspirer à une communion intime avec lui.

² John Phillips, *Exploring the Psalms* vol. 1 (Neptune, N.J. : Loizeaux Brothers, 1988), 506.